

L'instinct maternel de la bécasse des bois*



Ce n'est pas une, mais deux histoires de famille que je vous conte aujourd'hui. Elles se sont déroulées à 78 ans d'intervalle dans deux forêts du Jura et documentent l'un des comportements les plus étonnants de la bécasse des bois. Jugez plutôt...

Châtillon, juillet 1927

Le 4 juillet 1927, un naturaliste local (prob. le Dr Lardy) découvre, à 100 m à peine du grand portail du domaine de Châtillon au-dessus de Bevaix, une bécasse en train de couvrir. Il retourne plusieurs fois sur place afin de suivre l'évolution de la couvée. Voici ce qu'il note au verso de l'une des photographies qui me sont parvenues : « *Bevaix le 11 juillet. Bas du bois à 100 m au-dessus du portail de l'avenue de Chatillon. 580 m d'altitude. Le 9 la bécasse était encore sur son nid. Le 10/VII le nid était vide et froid trois œufs éclos et un 4^e blanc fut manifestement cassé par la mère. Surtout le 10 il était cassé, très nettement par coups de bec le 11/VII à la prise de cette photo.* » Toutefois, les détails les plus intéressants sont ajoutés quelques jours après : « *Bécasse revue le 13 avec [René] levée 3 fois, lourdement et faisant de courts vols de 10 à 20 m. La 3^e fois je pus distinguer un petit entre les pattes. Relevée une 4^e fois elle fila très légère ayant mis le petit en sûreté.* »

Jura français, 26 mai 2005

Participant au bagage de jeunes bécasses dans le département du Doubs, Jean-Lou Zimmermann et moi déambulons dans une hêtraie-sapinière en compagnie de collègues français. Soudain, un oiseau s'envole, une bécasse que nous observerons à plusieurs reprises. Je réalise un croquis de ce que j'ai vu (voir ci-dessus) et note mes impressions : « *[La bécasse] bondit par trois fois en faisant des battements d'aile sur place (un peu comme la crécerelle, mais au sol). Se déplace trois fois, à la troisième se dirige vers deux vieilles souches avec ce qui me semble être un poussin entre les pattes !!! Jean-Lou déclenche... la photo est floue, mais une boule sombre sous la bécasse semble confirmer mon observation. La patte gauche est libre. La femelle ne tiendrait-elle son poussin que dans la patte droite juste à l'envol ?* ».

L'observation de transport d'un bécasson par sa mère est rarissime, et la similitude des comportements observés à ¾ de siècle d'intervalle est remarquable !



Bécasse au nid, 9 juillet 1927. Châtillon (Bevaix).
Photographie : probablement du Dr Lardy

*Je dédie cette petite nouvelle à Alphonse Henri (1918-2013), pêcheur professionnel, responsable des archives du moulin de Bevaix et membre de SORBUS depuis sa création. C'est à lui que l'on doit la redécouverte des documents concernant la nichée de bécasses de 1927.